

Kharmohra : l'Afghanistan au risque de l'art

Laura Samori



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61857>

DOI : [10.4000/critiquedart.61857](https://doi.org/10.4000/critiquedart.61857)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laura Samori, « Kharmohra : l'Afghanistan au risque de l'art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61857> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61857>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Kharmohra : l'Afghanistan au risque de l'art

Laura Samori

- 1 Catalogue d'exposition et ouvrage de référence sur la création contemporaine, *Kharmohra : l'Afghanistan au risque de l'art* est une publication bilingue (français-anglais) composée de textes documentés au sein desquels la géopolitique, l'histoire, les arts et les minorités sont abordés. Le pays oscille entre guerres, reconstructions et coexistence des deux situations depuis 2005. Quatre chapitres thématiques présentent les œuvres – la ville, l'insécurité, les révoltes, la poésie – et sont renforcés par des entretiens d'artistes. Ayant grandi en exil et ayant eu accès à l'éducation, onze artistes (autodidactes ou formés en Iran et en Europe) expriment leur détermination à créer dans l'incertitude du lendemain. Le livre propose « un regard singulier, centré sur une seule des veines qui irriguent la création afghane, [...] la réponse des artistes aux attentats et aux dangers des traditions rétrogrades ». Le paradoxe entre guerre et fleurissement d'une création artistique autonome est abordé de façon critique et est contextualisé à travers le parcours tumultueux du pays. L'approche féministe afghane résonne dans la performance *Armure* (2015) de Kubra Khademi contrainte à quitter Kaboul, à laquelle Mina Mond rend hommage. L'importance de l'accès à Internet qui « brise les distances », la recherche des origines des formes d'art actuelles dans les miniatures (persanes) et la place du réalisme en peinture, l'oppression de la minorité chiite (les Hazaras) ou la spoliation sont autant d'éléments permettant de comprendre les préoccupations artistiques. L'entretien de Rahraw Omarzad, artiste, enseignant, fondateur d'un Centre d'Art Contemporain à Kaboul, revient sur les entraves à la création (gouvernementales via la censure, sociale par le manque de moyens). Il nuance en mentionnant une création résolument tournée vers l'avenir. Pour preuve, le dernier chapitre est intitulé « Réponses poétiques ». Suite aux destructions, aux attentats, aux migrations mais aussi aux reconstructions, aux créations, aux espoirs et aux résistances, l'art afghan présente un discours visuel riche, accordant une place significative aux notions de corps et de genre (M. Mahdi Hamed Hassanzada). Ancré dans le présent, nourrit d'analyses pertinentes, l'ouvrage est imprégné du climat artistique actuel de l'Afghanistan, pays ni aidé ni embarrassé par un héritage artistique.